

Bande dessinée

L'empreinte carbone mine-t-elle nos héros ?

Pascal Paillardet

Créé le 25/11/2015 / modifié le 25/11/2015 à 17h54



Nous avons établi un classement, certifié sans aucune valeur scientifique, de dix personnages populaires. Du plus écolo au plus polluant.

1. Rahan, le Fils des âges farouches

On lui décerne le label bio ! Le fils de Craô ne dévore que des tigres de saison, prend soin de son corps grâce à des cosmétiques naturels, avec une préférence pour la vase, et privilégie la côtelette de rhinocéros sans emballage. Le cou aurolé d'un collier de cinq griffes d'ours, le héros aux yeux bleus, imaginé en 1969 par Roger Lécureux et André Chéret, incarne les valeurs de « Ceux-qui-marchent-debout ». Il boit de la piquette bio (le « sang des fruits »), n'étripe que le gibier indispensable à sa survie, et s'interroge avec intuition – il a vécu il y a 500.000 saisons – sur le bien-fondé du réchauffement climatique, en traquant la « tanière de feu » où le soleil se couche au crépuscule. Attentif au gaspillage, ce pionnier du vêtement éthique a prélevé dans la queue d'un lézard la gaine dans laquelle il glisse son coutelas d'ivoire. Rahan est le précurseur du recyclage.

2. Tarzan, l'éco-conduite

Il sent bon la chlorophylle. « Préposé à l'oxygène », selon l'écrivain Francis Lacassin, Tarzan est l'archétype du héros écolo. Inventé en 1912 par Edgar Rice Burroughs, l'enfant sauvage est un modèle. Surtout dans le domaine du transport, où le balèze à slip en peau de léopard privilégie les véhicules alternatifs : la liane pour ses trajets personnels, et le convoiturage à dos d'éléphant pour les transports collectifs. Tarzan se lave à l'eau froide (ce qui ne l'empêche pas de sentir bon du torse), cueille ses fruits et légumes chez l'exploitant, utilise les toilettes sèches... et fait pipi sous la cascade : en

refusant de tirer la chasse d'eau, Tarzan économise 9L par jour, soit plus de 3280L par an, l'équivalent de 22 baignoires !

3. Le Marsupilami, houba !

Le marsupilami est un cas unique : il peut faire tous les gestes qui sauvent la planète avec sa queue. Il la possède préhensile, longue de 8 m. Il l'utilise pour se mouvoir, pêcher, grimper ou séduire. Adeptes du « Do it yourself », il peut fermer le robinet tout en se brossant les dents. Et surtout bâtir son habitat en matériaux naturels : engendré en 1952 par André Franquin, cet ovipare de la forêt de Palombie confectionne son nid en tissu végétal bio. Le marsupilami est à l'origine de l'hôtellerie de plein air, aujourd'hui adoptée sous le nom de « glamping » (contraction de glamour et camping) : l'art de mal dormir sous les étoiles.

4. Ewoks, la Force verte est en eux !

Natifs de la lune forestière d'Endor, les Ewoks constituent le peuple le plus éco-responsable de Star Wars. Bipèdes omnivores poilus, ces chasseurs-cueilleurs vivent en tribus dans des huttes bâties dans les branches des arbres. Les Ewoks plantent des arbres pour fêter les naissances, chérissent les divinités de la nature, comme le « Père-Forêt ». On leur doit l'invention du deltaplane et de l'Accrobranche. Selon les historiens, leur écosystème a été ravagé par les débris de la destruction de l'Étoile de la Mort, la station impériale. Sans cette tragédie climatique, les Ewoks pouvaient prétendre au podium !

5. Obélix, os et banquets

Son régime alimentaire à base de viande rouge laisse imaginer un recours à l'élevage intensif. Selon un décompte du syndicat des charcutiers-traiteurs gaulois, plus de 300 sangliers ont pointé le bout de leur groin dans les albums d'Astérix, pour finir en rôtisserie. Si Obélix a pu engloutir sept bestiaux dans Astérix et le chaudron, il déguste trois sangliers par album – une évaluation établie par Aymar du Chatenet dans le Dictionnaire Goscinny (JC Lattès). En considérant que le poids moyen d'un mâle est de 150kg et qu'1kg de porc génère 5,1kg équivalent CO₂ de gaz à effet de serre, le bilan écologique apparaît effarant : 2,2 millions de tonnes d'équivalent CO₂ par album ! Mais Obélix a le bon goût de consommer des cochons sauvages du terroir.

6. Gaston Lagaffe, écolo mais pas trop

Le bilan carbone de sa Fiat 509 asthmatique est désastreux. Écolo dans l'âme et dans les actes – il combat le massacre des baleines à bord d'un canot de Greenpeace (gag n°887) –, Gaston Lagaffe pollue malgré lui, par étourderie. « Adieu les fumées nocives de l'essence !... » s'enflamme-t-il dans l'album le Cas Lagaffe. L'idéaliste en espadrilles, né sous la plume du génial Franquin en 1957, a inventé le moteur électrique « à pile Lagaffe ». Mais les piles explosent en pleine charge, libérant une fumée toxique ! Gaston conçoit des parcmètres en lierre, des masques à gaz pour les poissons qui naviguent en eaux polluées... Deux albums témoignent de ces préoccupations environnementales, l'Écologie selon Lagaffe (2009) et la Biodiversité selon Lagaffe (2010). On pardonnera à cette graine d'anar d'encrasser les rues avec son tacot toussoteux !

7. Hulk, vert de rage

Après avoir été exposé aux rayons ionisants (gamma), lors de l'explosion d'une bombe, le Dr Bruce Banner se métamorphose en Hulk quand il est en colère : un colosse vert de 472kg. Contrairement aux idées reçues, Hulk n'est pas devenu vert après une prise

de conscience écologique : gris à l'origine, quand il fut créé en mai 1962 par le scénariste de BD Stan Lee et le dessinateur Jack Kirby, le « titan de jade » a changé de couleur de peau après six épisodes pour des raisons d'encrage, le gris étant peu convaincant à l'imprimerie !

8. Homer Simpson et sa famille nucléaire

Peut-on accorder sa confiance à un énergumène au teint jaune qui corrompt son potager avec de l'engrais à base de plutonium ? Dès 1999, Homer Simpson cultive de la tomate mutante. Responsable de la sécurité à la centrale nucléaire de Springfield, le personnage principal de la série les Simpson enfreint brillamment toutes les règles de sécurité. Il est tout de même capable de sauver l'humanité, dans l'épisode Une belle simpsonnerie : Homer appuie sur un bouton au hasard... « Wow pinaise... » ! et interrompt la fusion du réacteur... Certains des épisodes furent interdits de diffusion en Allemagne, en Suisse et en Autriche après la catastrophe de Fukushima. Sans un atome de bon sens, Bart, le fils, recyclera un jour les déchets radioactifs dans son bac à compost !

9. Joe Bar Team, plein gaz

Nul besoin d'établir un pointilleux bilan carbone avec les motards du Joe Bar Team : il suffit de renifler la bonne odeur de gaz qui s'échappe des montures de Pépé ou d'Ed la Poignée. Imaginés par Bar 2 (Christian Debarre) en 1989, ces Pieds nickelés à bécane nous ramènent à ces seventies où l'on chevauchait des cylindrées sans se culpabiliser à l'idée d'écraser un mulot en voie d'extinction. Dans Joe Bar Team, tome 8 (2014), un album piloté par Stéphane Deteindre et Leprince, la nouvelle génération de pilotes continue de râper l'asphalte comme si les pneus étaient des meules.

10. Michel Vaillant, à fond la gomme !

Un album de Michel Vaillant sent toujours la gomme brûlée. Dans le Grand Défi (1959), l'incroyable pilote créé par Jean Graton participe à trois Grands Prix de Formule 1, aux 24 Heures du Mans, et aux 500 Miles d'Indianapolis ! Selon nos calculs, en tenant compte des tracés de l'époque et de son abandon à Spa-Francorchamps au 18e tour, Michel Vaillant avale 6109km ! Le taux d'émission de CO2 d'une formule 1 (d'aujourd'hui, précisons-le) est de 2221g CO2/km, rappelait un universitaire belge, Pierre Ozer, auteur d'une évaluation à l'occasion du Grand Prix de Spa-Francorchamps en 2007. Avec beaucoup de mauvaise foi, on peut estimer que Michel Vaillant a rejeté 13,5t de CO2 durant cet album ! L'honnêteté impose de préciser que Vaillant, dans l'album Voltage (2013), s'est attaqué au record de vitesse en voiture électrique sur le lac salé de Bonneville ! Cet effort citoyen lui permettra-t-il de décrocher à l'avenir la pole position ?

Sur le même sujet

[Dossier : La lutte contre le réchauffement climatique](#)